

La France a chaud - 1/2

Les températures ont approché lundi après-midi des valeurs record pour un mois de juin dans le centre et le nord-est de la France non sans conséquence sur la qualité de l'air, notamment à Paris...

Les thermomètres ont affiché 35 degrés à Paris, 36 à Auxerre et Clermont-Ferrand et même 38° à Montluçon, selon Météo-France. La température a flirté un peu partout dans le nord du pays avec les records enregistrés en juin 1947 (37,6 degrés à Paris) sans toutefois les atteindre.

Il a tout de même fait 13 degrés de plus que la moyenne saisonnière, soit 22 degrés pour juin à Paris, constate Météo France. Cette vague de chaleur, limitée à la moitié nord du pays, n'est pas inhabituelle en juin, remarque Dominique Escale de Météo-France. Elle est due à une situation anticyclonique classique, avec un vent chaud du sud et un ciel clair et très ensoleillé.

Le soleil "tape" très fort à cette période de l'année puisque le solstice d'été est proche (21 juin), explique la prévisionniste de Météo-France.

Conséquence des fortes chaleurs, la qualité de l'air s'est nettement dégradée, avec des dépassements du premier niveau d'alerte (seuil d'information) pour l'ozone à Paris, dans les zones rurales nord et est de l'Ile-de-France et dans le Haut-Rhin. Ce premier niveau d'alerte a également été atteint dans les environs de l'Etang-de-Berre (Bouches-du-Rhône), ainsi qu'en Haute-Savoie à Annemasse et Gaillard.

Le stationnement résidentiel sera donc gratuit mardi à Paris pour encourager les automobilistes à délaissé leurs véhicules et préférer les transports en commun, afin d'éviter un épisode de pollution à l'ozone, a annoncé lundi la mairie de Paris.

Le premier seuil d'alerte (niveau d'information et de recommandation) a été déclenché lundi après-midi pour l'agglomération parisienne, a annoncé l'organisme de surveillance de la qualité de l'air Airparif.

La température élevée lundi après-midi (plus de 33°) avec un ciel très clair a favorisé la formation de l'ozone, polluant secondaire produit par réaction photochimique à partir de polluants automobiles.

Paris compte 112.000 places de stationnement résidentiel où les riverains bénéficient d'un tarif spécial, abaissé début janvier sur décision du maire PS Bertrand Delanoë à un demi-euro par jour.

Le premier seuil d'alerte, le niveau d'information et de recommandation, a été déclenché lundi après-midi pour l'agglomération parisienne et les zones rurales nord et est de Paris.

Le niveau de 180 microgrammes par m³ d'air a été dépassé simultanément dans trois stations de surveillance à Paris, dans le 6e, le 13e et le 18e arrondissement dès 14h45, avec une concentration maximum de 192 microgrammes, relève Airparif.

Le premier seuil, dit d'information, consiste à recommander aux jeunes enfants, personnes asthmatiques ou allergiques et à toute personne présentant des troubles respiratoires d'éviter toute activité physique intense et de ne pas aggraver les effets de la pollution, en fumant par exemple.

Mêmes effets, autres conséquences, les chiens souffrent aussi de la canicule et peut-être même davantage que leurs maîtres car les trottoirs en asphalte sont encore plus chauds que l'air ambiant.

L'association a réalisé quelques relevés lors d'un précédent épisode de canicule, le 24 août 2001. A 13h30, Météo-France annonçait pour Paris une température moyenne de 31,7 degrés Celsius. En plein centre, au

La France a chaud - 2/2

moment du relevé, il faisait en fait 34 degrés dans la rue à l'ombre, mais 45 degrés sur l'asphalte côté soleil, 43 degrés à 10 cm du sol et 37,1 à 50 cm.

Les chiens de petite taille et les chiots sont exposés à des températures notablement supérieures à leur température corporelle, rappelle l'association qui donne quelques conseils élémentaires : promener les chiens à l'ombre, les faire marcher dans l'eau d'un caniveau (propre), tremper leurs pattes et les sécher après la promenade et porter chiots et petits chiens dans les bras.